

Les  
PETITES  
FUGUES



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté

---

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant  
du 18 au 30 novembre 2019

Anne Percin



© Tina Merandon

# Biographie

Née en 1970 à Épinal, Anne Percin vit en Saône-et-Loire où elle partage sa vie entre l'enseignement et l'écriture. Elle écrit à la fois pour la jeunesse et les adultes. Elle est notamment l'auteur à succès de la trilogie pour adolescents, *Comment (bien) rater ses vacances*. Dans la brune, elle est l'auteur de quatre romans : *Bonheur fantôme*, *Le premier été* (adaptation télévisée sur France 3), *Les singuliers* (Babel, août 2016) et *Sous la vague*.

## Bibliographie sélective

- *Comment maximiser (enfin) ses vacances*, Éditions du Rouergue, 2017  
→ **Titres précédents de la série du héros Maxime Mainard :**
- *Comment devenir une rock star (ou pas)*, Éditions du Rouergue, 2012
- *Comment (bien) gérer sa love Story*, Éditions du Rouergue, 2011
- *Comment (bien) rater ses vacances*, Éditions du Rouergue, 2010
  
- *Sous la vague*, Éditions du Rouergue, 2016
  
- *Ma mère, le crabe et moi*, Éditions du Rouergue, 2015  
→ Prix Gr'Aisne de critique
  
- *Les Singuliers*, Éditions du Rouergue, 2014  
→ Prix Charles Oulmont de la Fondation de France
  
- *Western girl*, Éditions du Rouergue, 2013  
→ Prix des Zincorréziens
  
- *Le premier été*, Éditions du Rouergue, 2011  
→ Prix Biblioblog

# Présentation sélective des ouvrages

## **Comment maximiser (enfin) ses vacances, Éditions du Rouergue, 2017**



Maxime Mainard, le héros de la trilogie *Comment (bien) rater ses vacances*, est de retour en 4e saison. Il a bien eu son bac, raté son admission à Sciences Po... mais a trouvé un contrat sur la Côte Atlantique pour jouer avec son groupe de rock. Pour l'occasion, il embarque toute sa bande, petite copine et sœur comprises, pour quinze jours à l'océan. Des vacances à nouveau délirantes. Sea, sex and rock'n'roll pour les ados !

### Extraits de presse

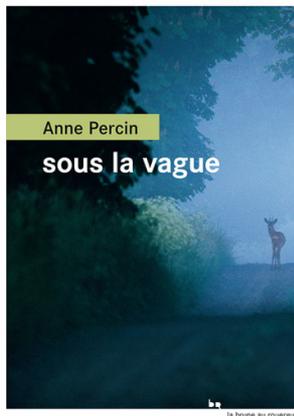
Article publié dans *Elle*, avril 2019, par Sandrine Mariette

On embarque, le sourire aux lèvres, pour une suite de situations perchées, mais pas inconnues : campings, concerts, sexe, amour, fugue... Du rire à débordement.

Article publié dans *Télérama*, par Michel Abescat

C'est extrêmement aigu, vinaigré à souhait, insolent, rapide, imprévisible. Anne Percin, très en verve, joue de multiples références - musicales, cinématographiques, télévisuelles -, brille dans tous les registres de langue, prend le lecteur à témoin - en particulier dans des notes en bas de page aussi piquantes que drôles.

## *Sous la vague*, Éditions du Rouergue, 2016



Mars 2011. Alors que le Japon s'enfonce dans le chaos nucléaire, l'héritier d'une prestigieuse propriété de cognac vit son propre tsunami. Dégringolade financière, fille enceinte d'un ouvrier syndicaliste, grève, etc. Il résiste à sa façon, molle et naïve, ne trouvant du réconfort qu'auprès de son chauffeur, un fumeur de joints, ainsi que d'un chevreuil, comme si, face à la sauvagerie globalisée, seule la chaleur d'un animal, ou les fragrances d'un vieil alcool, lui apportaient réconfort.

Démarrant comme une comédie sociale, le nouveau roman d'Anne Percin bascule progressivement dans une fable fantaisiste et décalée. Une nouvelle veine pour cette auteure appréciée en littérature générale comme en jeunesse.

### Extraits de presse

Article publié dans *La Bibliothèque de Noukette*, août 2016

Elle est forte Anne Percin... Doucement, l'air de rien, elle nous attire dans sa toile et il devient impossible de se détacher de cette douce folie qui imprègne les pages. L'humour est subtil, les dialogues légers mais lourds de sens, l'atmosphère douce-amère. Le lecteur curieux se mue en témoin indulgent et attendri face au désarroi intime de cet anti-héros finalement bourré de charme. Si tout semble glisser sur lui, il finira par amorcer une lente reconstruction qui a tout d'une véritable révolution personnelle. Une renaissance qui donne le sourire tant la plume d'Anne Percin sait rendre attachants ces caractères inattendus et si modernes, le si charismatique Eddy en tête (à mon sens le vrai héros du roman)... Une vraie réussite !

Entretien réalisé par la librairie Mollat, septembre 2016



[Voir la vidéo](#) (durée : 5 min 24)

## **Ma mère, le crabe et moi, Éditions du Rouergue, 2015**



La mère de Tania est atteinte d'un cancer du sein. Pendant les six mois du traitement, mère et fille vont partager le pire, mais aussi avoir bientôt une attitude positive de combattantes. Face à ce sujet « difficile », Anne Percin apporte une nouvelle fois la preuve de son humour ravageur et nous fait rire... jusqu'aux larmes.

### Extraits de presse

Article publié dans *Ricochet*, par Sophie Pilaire

Le sujet est délicat, d'importance, et Anne Percin n'évite aucune des manifestations physiologiques qui gênent : digestion impossible, faux sein qui glisse, perruque remboursée ou pas... Tania et sa mère mettent les pieds dans le plat, osent parler de tout, et surtout osent rire. Il y a donc beaucoup d'humour dans la narration de Tania, des phrases qui font mouche, des situations qui font choc. Preuve que la vie est plus forte que tout, l'adolescente trouve même l'occasion de tomber amoureuse. Et, comme si la maladie avait compris qu'elle ne pourrait pas atteindre le bloc que forment Tania et sa mère, la peur s'éloigne peu à peu, même si rien n'est fini à la dernière page. Roman douloureux, roman drôle, roman d'apprentissage encore, « Ma mère, le crabe et moi » désacralise et dédramatise l'extraordinaire tout en n'oubliant pas de s'attacher à l'ordinaire.

Article publié dans *Lecture Jeunesse*, par Marilyne Duval

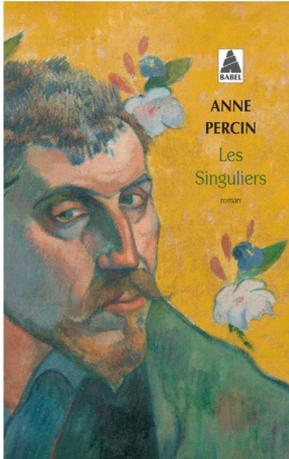
Pour évoquer un sujet grave comme le cancer, Anne Percin a repris le style narratif qui lui sied si bien : l'humour. Son héroïne a l'art de la formule et de l'autodérision, ce qui donne un peu de légèreté au récit du quotidien de la mère. Pourtant, *Ma mère le crabe et moi* est un roman qui n'épargne pas les détails difficiles de la maladie. La *sick-lit* est un genre littéraire en vogue et Anne Percin a su en détourner les codes pour éviter les poncifs, tout en restant drôle et parfaitement réaliste.

Adaptation télévisuelle de "Ma mère, le crabe et moi", février 2019, bande-annonce



[Voir la vidéo](#) (durée : 0 min 43)

## Les Singuliers, Éditions du Rouergue, 2014



Dans les années 1888-90, un jeune peintre belge, Hugo Boch, en rupture avec ses origines bourgeoises, s'installe à Pont-Aven et y fait la rencontre de nombreux artistes, notamment Gauguin. Ce dernier l'introduit dans l'avant-garde, dont Van Gogh est le maître scandaleux. Mêlant figures historiques et personnages fictifs, ce roman épistolaire croque sur le vif l'esprit du temps et propose une remarquable réflexion sur la création.

### Extraits de presse

Article publié sur le *Blog de l'insatiable Charlotte* (chroniqueuse France Bleu), juin 2015

Un roman comme une saga qui ne se lâche pas tant on est plongé dans les embruns bretons ou le tumulte parisien de l'exposition universelle, c'est là l'équilibre parfait, nous plonger dans une époque bien définie et en même temps interroger le monde d'aujourd'hui. Il est prodigieux de pouvoir, sans faire rire ou sans artifices, montrer les doutes sur la capacité de Van Gogh ou Gauguin à devenir ceux qu'ils sont aujourd'hui.

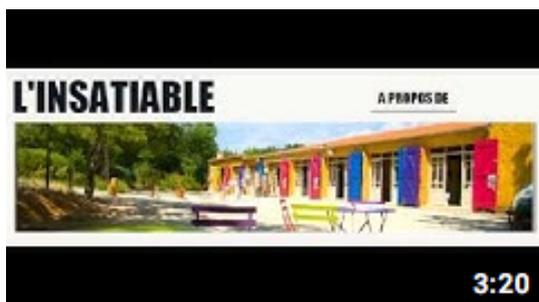
Un roman bouillonnant et trépidant, qui se dévore avec délectation et passion, avec à chaque page, renouvelé, l'étonnement de ces mots si justes, de ces réflexions si intimes qui renforce l'idée de ne pas être seule à les éprouver.

Un roman indispensable, nécessaire et jubilatoire.

Article publié sur *La Libre.be*, novembre 2016, par Monique Verdussen

Avec un grand sens du portrait et l'intuition aiguë de la solitude qu'impose la création artistique – "*singulier cela veut dire seul, aussi*" –, soulignant leur intégration dans la vie et leur rapport à la mort, Anne Percin esquisse des destins d'artistes – inquiets, fantasques, ombrageux – soucieux de leur avenir mais ignorant tout de ce qu'il serait et que nous savons. Il faut lire ce livre effervescent et magnifique auquel la forme épistolaire apporte une vérité et une intensité particulièrement attachantes.

Podcast diffusé sur *France Bleu*, juin 2015, par l'insatiable Charlotte



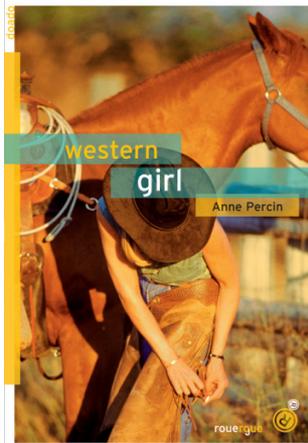
[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min 20)

Entretien avec Anne Percin à la Pension Gloanec, Pont-Aven, octobre 2014,



[Voir la vidéo](#) (durée : 36 min 53)

## Western girl, Éditions du Rouergue, 2013



Le rêve d'Élise va enfin se réaliser. Son american dream ! Trois semaines dans un ranch du Middle-West. Tout ce qu'elle aime réuni dans un pack complet : l'équitation, la musique country, les bottes à franges, les cactus dans le désert...  
Sauf qu'elle partage le séjour avec une bande de snobinards, tout ce qu'elle déteste !  
Alors, comme dans tout bon western, va y avoir de la bagarre, et Élise est du genre Calamity Jane... Les méchantes n'ont qu'à bien se tenir. Et les gentils cow-boys aussi !

### Extraits de presse

Article publié dans *Ricochet*, par Gaëlle Farre

*Western Girl* est un roman d'une énergie et en même temps d'une sensibilité folles. L'héroïne d'Anne Percin est une ado dont on a plaisir à suivre les péripéties, une ado souvent drôle, attachante par son originalité et touchante par ses maladresses.

*Western Girl* est un roman formidable, qui donne une pêche incroyable et l'envie de découvrir ce coin méconnu des USA !

Extrait de l'article publié dans *Elle*, par Marie Desplechin

Un western book drôle, documenté et sans complaisances.

Article publié dans *20 minutes*, mai 2013, par Elise Patteeuw de la librairie « Les Beaux Titres »

Anne Percin réussit parfaitement à mélanger belle écriture et langage d'ado, parlant des sujets importants pour eux, sans tomber dans les clichés. On s'identifie tout de suite au personnage d'Élise, et même si la fin est un peu attendue, on ne peut s'empêcher d'avoir le sourire aux lèvres et le coeur qui bat. Comme une vraie ado.

Article publié dans *20 minutes*, mai 2013, par Frédérique Franco de la librairie « Le Goût des Mots

On retrouve beaucoup d'humour et d'énergie dans l'écriture d'Anne Percin, qui nous entraîne au milieu de ces ados mi attachants, mi énervants. Mais on est à fond avec Elise, on enrage, on rit, on danse et on galope. Yihiiiiiii !

## ***Le premier été*, Éditions du Rouergue, 2011**



Deux sœurs se retrouvent une fin d'été en Haute-Saône, afin de vider la maison de leurs grands-parents décédés. Depuis longtemps, Catherine, la benjamine, se tient loin de ce village... Pourtant, chaque coin de rue ou visage croisé fait surgir en elle des souvenirs précis et douloureux. Sa sœur aînée a fondé une famille, elle, non. Devenue libraire, c'est une femme solitaire. A l'adolescence déjà, elle passait ses heures dans les livres. Mais pour ce qu'elle a vécu ici, l'été de ses seize ans, l'été de sa lecture du Grand Meaulnes, « il n'y a pas eu de mots. Il n'y en a jamais eu, ni avant, ni après. C'est quelque chose qui ne ressemble à rien d'écrit. » Quinze années ont passé depuis, et personne n'a jamais su quel secret la tenaillait depuis tout ce temps, le drame dont elle a été peut-être coupable. C'est une histoire d'innocence et de cruauté que nous raconte Anne Percin. Belle et implacable à la fois, comme tous les crève-cœurs de l'enfance.

### Extraits de presse

Article publié dans *ActuaLitté*, juin 2013, par Lauren Muyumba

*Le premier été*, d'Anne Percin, est un roman paru aux éditions du Rouergue en 2011, lauréat du Prix Biblioblog 2012 et sélectionné pour le Prix littéraire des lycéens et apprentis 2013 organisé par la région PACA.  
(...)

Ce roman sentimental est une histoire d'amour, d'innocence, de souffrance aussi, qui se déroule pendant l'été de 1985. L'héroïne, Catherine, est libraire de métier et de nature solitaire, tandis que sa sœur Angélique a mari et enfants. Elles vont toutes deux se retrouver dans le village de leur enfance, où des souvenirs vont inévitablement ressurgir. Surtout, ceux de l'adolescence...

L'été, période de chaleur, de rencontres, de liberté et d'évolution : c'est parfois le moment où les désirs s'éveillent, où la place est enfin laissée à l'abandon, à l'écoute des sens, après une année scolaire où les neurones ont été sollicités. Anne Percin raconte les troubles amoureux de Catherine, mais aussi ses douleurs, encore vives à l'âge adulte.

Extrait de l'intervention d'Anne Percin au "Café littéraire", mars 2012



[Voir la vidéo](#) (durée : 12 min 18)

Adaptation télévisuelle de "Le premier été", juin 2015, bande-annonce



[Voir la vidéo](#) (durée : 0 min 45)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté

25, rue Gambetta

25000 Besançon

Tél. 03 81 82 04 40

- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues  
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr

- Nicolas Bigaillon, assistant sectoriel – Les Petites fugues  
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranchecomte.fr>

Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



**Agence Livre  
& Lecture**  
Bourgogne-  
Franche-Comté